Une Autre Lettre de M. Wise

Monsieur,

Je n'ai pas dessein d'entrer en controverse avec le Patriot à propos de ce qui a eu lieu entre M. Farquharson et moi lorsque je lui remis ma résignation entre les mains avec l'entente qu'une élection aurait lieu sans délai afin d'élire un homme pour me remplacer. Le rédacteur du Patriot n'était pas présent et ne connait pas, par conséquent, ce qui s'est passé entre nous, et si l'individu qui a envoyé le faux rapport à ce journal a le courage de signer son nom à ses écrits je lui répondrai. Mais je refuse d'entrer en discussion avec un qui se cache à l'ombre du rédacteur de ce journal.

Le fait est que j'ai remis ma résignation à M. Farquharson à la stricte condition qu'une élection immédiate aurait lieu dans mon district. M. Farquharson m'en a fait la promesse formelle non seulement par écrit, mais encore verbalement. Après avoir accepté ma résignation à cette condition, M. Farquharson a fait des démarches pour trouver un candidat qui lui serait favorable ; mais n'ayant pu trouver un seul homme qui ait consenti à supporter son gouvernement, il a mis ma résignation dans sa poche et a refusé d'exécuter sa partie du contrat passé entre nous.

Aussitôt que l'orateur de la chambre a reçu la résignation d'un membre, la loi exige qu'il en notifie le lieutenant gouverneur et le lieutenant gouverneur est commandé par la loi d'appeler une élection dans l'espace de sept jours après avoir reçu avis de l'orateur ; je conclus donc que M. Farquharson n'a pas transmis ma résignation à l'orateur, autrement, il faudrait supposer que l'orateur ou le lieutenant gouverneur a, de propos délibéré, désobéi aux lois de la province, sous ce rapport. Je préfère croire que M. Farquharson, voyant qui lui était impossible de trouver quelqu'un qui lui aiderait en appelant une élection, a décidé de ne pas remplir sa promesse envers moi ; c'est pourquoi, ma résignation restée dans la poche de M. Farquharson n'a plus de valeur et je me crois en droit d'aller prendre mon siège à la session qui nous arrive et de voter contre le gouvernement.

Quant à l'accusation que porte contre moi celui qui écrit dans le Patriot par rapport à une réclamation que j'aie contre le gouvernement, j'y mets trop peu de valeur pour y répondre, je dirai, pourtant, qu'il sied très mal à M. Farquharson d'aborder un tel sujet, quand on sait que pour avoir agi en qualité de premier ministre pendant l'absence de M. Peters, il a fait payer à celui ci une belle somme pour ses services, quoique que ce soit un fait bien reconnu qu'il n'y a aucun salaire attaché à une telle position. D'ailleurs, c'est un fait assez commun pour une personne quelconque d'avoir des réclamations contre le gouvernement. Nous en avons trop de ces réclamations, sans argent dans le trésor pour les payer—triste condition qui est due au mauvais ménagement des affaires publiques de la province par le gouvernement Farquharson.

C'est un fait bien reconnu que j'étais opposé, dès le commencement à la nomination de M. Farquharsen comme premier ministre de cette province. J'avertis alors le parti libéral que M. Farquharson n'était pas l'homme convenable à la situation ; qu'il ne ferait pas un bon chef et que s'il était nommé à cette position il serait la cause de la ruine des affaires du pays et du parti libéral. L'expérience a démontré suffisamment que j'avais raison et le parti libéral le sait aujourd'hui à sa confusion. Les finances de la province sont dans un état qui ne laisse plus d'espoir ; le parti libéral, jadis si fort, si bien vu, est devenu méprisable et en est rendu au dernier souffle de vie ; le gouvernement a perdu quatre élections partielles consécutives, malgré toutes les influences mises en jeu par lui même et par le gouvernement fédéral. Aujourd'hui, le gouvernement, n'ose pas appeler des élections dans les deuxième et troisième districts de ce comté, convaincu qu'il serait battu. Pour pouvoir se maintenir au pouvoir, le gouvernement a été obligé de laisser un district sans représentation pendant deux ans et enfin d'acheter et de faire évader un membre de l'opposition. Le gouvernement n'ose pas nommer un procureur général dans ses rangs, sachant que celui qui accepterait la nomination, subirait une écrasante défaite aux polls. Le procureur général actuel est incapable de se faire élire dans aucune division, n'importe dans quelle partie de la province.

A quoi peut on attribuer ce honteux état de chose ? Aux fausses promesses ; aux promesses violées et à la politique fallacieuse du parti. Un exemple qui montre comment on viole les promesses les plus solennelles se trouve dans la manière dont on a traité ma résignation conditionnelle. Plusieurs libéraux qui me blamèrent en 1897 parce que j'opposais l'ambition de M. Farquharson de devenir premier ministre reconnaissent aujourd'hui leur erreur et abandonnent le parti—un parti qui a cessé de représenter le grand parti libéral d'autrefois dans la province de l'île du Prince Edouard. On peut aisément comprendre ce que pensent les vrais libéraux du gouvernement actuel par la lettre que vient de faire paraître un libéral à toute épreuve comme M. Horace Haszard qui veut mettre le gouvernement local à la porte et le remplacer par une administration composée de libéraux et de conservateurs, espérant par ce moyen, préserver le parti libéral de l'anéantissement complet qui le menace dans cette province.

JOSEPH WISE
North Milton,
23 avril, 1900

Connaissances Utiles

POUR SALER LE BEURRE.

Les Ecossais qui sont d'excellents cultivateurs, salent leur beurre de la façon suivante : Ils écrasent en poudre très fine une livre de sel commun, une demi livre de nitre (salpêtre) et une demi livre de sucre blanc. Ils mélangent parfaitement ces trois substances et en prennent un once par livre de beurre qu'ils pétrissent bien ensuite. Traité ainsi, le beurre devient ferme, mœlleux, d'une belle couleur et n'a pas le goût de sel. On peut de plus le garder sans qu'il change pendant trois ou quatre ans, pourvu qu'il soit mis dans des vaisseaux épais, bien bouchés, à l'abri de la chaleur et de l'humidité. Le beurre préparé de cette manière est meilleur au bout de trois ou quatre semaines qu'aussitôt après avoir été salé.

LE PETROLE EN FEU

Lorsqu'on a renversé une lampe à pétrole et que le feu s'est communiqué au liquide répandu, on sait qu'il est absolument inutile de chercher à l'éteindre avec de l'eau. Si on a sous la main du sable ou des cendres en assez grande quantité, on peut obtenir un bon résultat de leur emploi. Mais on n'en a pas toujours, tandis que dans un ménage on a plus souvent du lait.

Or, c'est un excellent extincteur, car aussitôt que le lait est versé sur le pétrole enflammé, il l'éteint. Et, tant de ménagères manient le pétrole avec imprudence, que c'est rendre service que de divulguer ce procédé dont l'efficacité est malheureusement très peu connue.

UN CORRICIDE FACILE.

Voici une recette fort en usage chez les pédicures américains et facile à réaliser. Il suffit d'émietter du pain très finement dans le quart d'une tasse de vinaigre. Au bout d'une demi heure le mélange a pris la consistance d'un cataplasme qu'on applique sur le cor avant de se mettre au lit ; le lendemain matin la douleur a disparu, et il n'y a plus qu'à enlever le cor, qui se détache aisément. S'il datait de loin, on répeterait la même opération plusieurs fois.

NOUVEAU-BRUNSWICK

Dimanche dernier, Sa Grandeur Mgr Sweeny célébrait le 40e anniversaire de son élévation à l'épiscopat.

Le 1er mai, M. le curé Collerette, du Cap Pelé, a fêté le 30e anniversaire de son ordination au saint sacerdoce. A cette occasion, les paroissiens ont préparé une belle fête en l'honneur de leur digne et vénéré curé. Un grand nombre de prêtres ont assisté à cette belle fête.

Mlle. Eugénie E. Bourque, institutrice, s'est s'embarquée lundi le 23 courant, pour Manitou, Manitoba, ou résident trois de ses frères, pour s'y livrer à l'enseignement du français.—Le Moniteur Acadien

Echos

—La santé de Léon XIII est excellente.

—Le maintien des écoles catholiques à Montréal coûte $196,851 et elles donnent un revenu de $206,170.84

—Depuis quelques semaines des milliers d'immigrants du vieux continent se dirigent vers le Manitoba et le Nord Ouest.

—Les Doukhobors, amenés au Nord-Ouest à grands frais par notre gouvernement, émigrent en masse à la Californie.

—Le président Kruger a sur le champ de bataille 33 petits fils, dont deux ont été tués, quatre fils, six gendres et de nombreux parents.

—Le plus gros sapin du Jura Bernois, vient dit on, d'être abattu à "Derrière Forêt" près Moutier. Il avait 102 pieds de hauteur et 16 pieds de circonférence. Il était parfaitement sain.

—Les voleurs se sont introduits dans la soirée chez M. Potter, un millionnaire de Chicago, pendant que la famille était en train de diner et y ont pris pour $40,000 de diamants, de bijoux et d'argenterie.

—Une colline à Klappai, Bohême, s'est affaissée. Cinquante maisons d'un village bâti sur cette colline ont été englouties, et il semble probable que le reste du village subira le même sort.

—Le duc de Norfolk est le plus riche des catholiques du monde. En une seule occasion, il a souscrit $1,000,000 au denier de Saint-Pierre.

—La population du Yukon désire être représentée au parlement fédéral. Une requête portant de nombreuses signatures, a été présentée à la Chambre Fédérale, dans ce but. Il n'est pas probable cependant que le droit de représentation soit accorde au Yukon avant le recensement de 1901,

NOUVELLE ECOSSE

M. l'abbé Crouzier, curé de Ste Anne d'Eelbrook, dont l'église a été incendiée il y a deux semaines, a déjà reçu plusieurs généreuses contributions destinées à venir en aide à la reconstruction d'une nouvelle église. Sa Grandeur Mgr O'Brien a donné $2,000 ; MM. Dickie & McGrath de Tusket, $100,00 ; M. E. K. Spinney, de Yarmouth, $50 00 ; et M. H. S. Le Blanc, M. P. P. pour le comté de Yarmouth, $25,00.—L'Evangeline.

For Sale

—x—

The Tignish and Palmer Road Dairy Ass'n. has several good second hand milk cans, which are offered at low price.—Apply to the secretary.

Horace Haszard

INSURANCE & MANUFACTURERS AGENT

Representing
The Western Fire Assurance Company

The Commercial Union Fire Insurance Co.

The Western Marine Assurance Co.

Also agent for

The Acadia Sugar Refining Co Ltd.

The European Exporters' Association Ltd.

Messrs Purnell Webb & Co Bristol, England.

The Famous Brahmin Tea and

PLANET FLOUR

HORACE HASZARD

Ask for Rates and Prices

ABRAM'S VILLAGE STORE

WINTER GOODS

My winter Stock is complete and cheaper than the cheapest.

Always on hand a full Assortment of Winter Goods that will suit customers. I carry a full line of

DRY GOODS, HARDWARE, CROCKERYWARE, TINWARE, FINE GROCERIES, BOOTS & SHOES, CONFECTIONERY etc.

All selling at rock-bottom price to make room for spring importations.

I have also a fine lot of dry and green Codfish selling cheap.

My expenses are not large and by careful attention to business I am enabled to compete in price and quality with any firm on P. E. Island call in and ascertain for yourselves. I take all kinds of farm produce, Lumber, Hides, Pelts, Fire wood, etc., for which the highest price will be paid. Thanks for past patronage and solicitations for an increase of the same.

SYLV. E. GALLANT

A MOTHER'S VALUABLE ASSISTANT

Home Occupations for Little Children

By KATHERINE BEEBE.

16mo, 144 pages; bound in linen, gilt top.

WHAT Miss Beebe's "First School Year" is to the primary teacher this little volume is intended to be to mothers. Miss Beebe believes that the ceaseless activity of children calls for employment, and "Home Occupations" is full of ways and means for mothers.

Enthusiastically endorsed by the press and leading kindergartners.

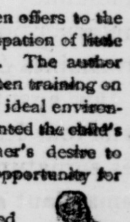
Hundreds of Hints on How to Make the Little Folks Happy

Lists of Stories, Songs and Plays

Invaluable to Mothers and Nurses

In this book the Kindergarten offers to the Home suggestions for the occupation of little children with simple materials. The author does not presuppose a kindergarten training on the part of the mother, nor an ideal environment. She simply takes for granted the child's ceaseless activity and the mother's desire to furnish him with material and opportunity for development.

The occupations here considered are of three kinds. The first are those which require the active participation of an older person; the second, those for which only occasional direction or assistance is necessary; the third, those in which the child can engage by himself.



FROM THE NEW YORK WORLD.
"Home Occupations will be welcomed by weary mothers, for it is very clever and full of hints and suggestions they can carry out."

FROM THE PHILADELPHIA PRESS.
"Home Occupations should be read by all mothers, and all other people who have the care and training of infant minds."
"One of the remarkable features of the book is the extent to which home materials and home-made contrivances are brought into play. Cedar blocks, sand, clay, beans, scissors, paste, paper, pencils, beads, garden tools, flowers, fruits, black boards, and nearly everything called into requisition by Miss Beebe's methods, are within easy reach of most children into whose hands her book will fall."

FROM THE BOOKSELLER.
"Home Occupations for Little Children, by Katharine Beebe, a well-known kindergartner, of Evanston, Ill., will be welcomed by many mothers, who will find it full of valuable suggestions to aid in rearing their little ones. Many cross and disagreeable children would be speedily restored to good nature if their mother or nurse knew enough to guide the immature mind to some pleasant occupation without too great interference with its own freedom."

FROM THE KINDERGARTEN MAGAZINE.
"Any mother with the problem of restless little people to lead into the paths of happiness and usefulness, can find much assistance in Miss Beebe's little book, and would do well to avail herself of its thoughtful suggestions."

TEN GREAT REFERENCE WORKS

IN ONE MAMMOTH VOLUME.

Webster's Dictionary — Original Edition, Revised and Enlarged by Chauncey A. Goodrich, Professor of Yale.

NEW AND MAGNIFICENTLY ILLUSTRATED EDITION...

Weight nearly 12 lbs.
Size 8¾ x 10½ x 4 inches.
Full Sheep or Half Russia.
With Dennison's Patent Index 25c. extra.

This Dictionary Contains Every Word that Noah Webster ever defined, and 10,000 Additional Words.

By the following list it will be seen that the publishers have covered much the same ground as...

THE SUPPLEMENTARY MATTER IN THE LATEST $12.00 EDITION.

It Embraces 1708 Pages. 1500 Illustrations. An Appendix of 10,000 Additional Words.

... IT ALSO CONTAINS ...

Nine Special Dictionaries, protected by copyright, and not found in any other dictionary.
A Dictionary of Synonyms and Antonyms.
A Dictionary of Biographies and Heroes and Heroines of Prose and Poetry.
A Dictionary of *Noms de Plume*.
A Dictionary of Mythology.
A Dictionary of Musical Terms.
A Dictionary of Familiar Allusions.
A Dictionary of Foreign Phrases.
A Dictionary of Abbreviations.

EVERY HOME MUST HAVE A DICTIONARY.

The Make-up of this edition is superior, the clear white paper, and strong, heavy, durable binding, being in marked contrast to the dirty, brittle wood-pulp paper and flimsy binding of the cheaper editions heretofore published.

THIS IS NOT THE CHEAP BOOK but a beautifully printed edition on fine paper, with thousands of valuable additions of great value to all students of modern science. The study of this famous American work is a liberal education in itself. It is the grand educator of the masses, now offered to our readers in a sumptuous style in keeping with its great value to the people. We could not offer the cheap flimsy editions,

BUT THE GREAT BOOK CHEAP

is what our offer means, and you will marvel at the general excellence of this edition if you will grasp the opportunity to secure a copy.

Our readers will wonder how we can make as low an offer as the following, so we will "let the cat out of the bag." The fact is the publishers are overstocked, owing to the general depression of the past year, and we have secured a limited supply at about the cost of printing and binding and can therefore make

A MOST UNUSUAL PREMIUM OFFER